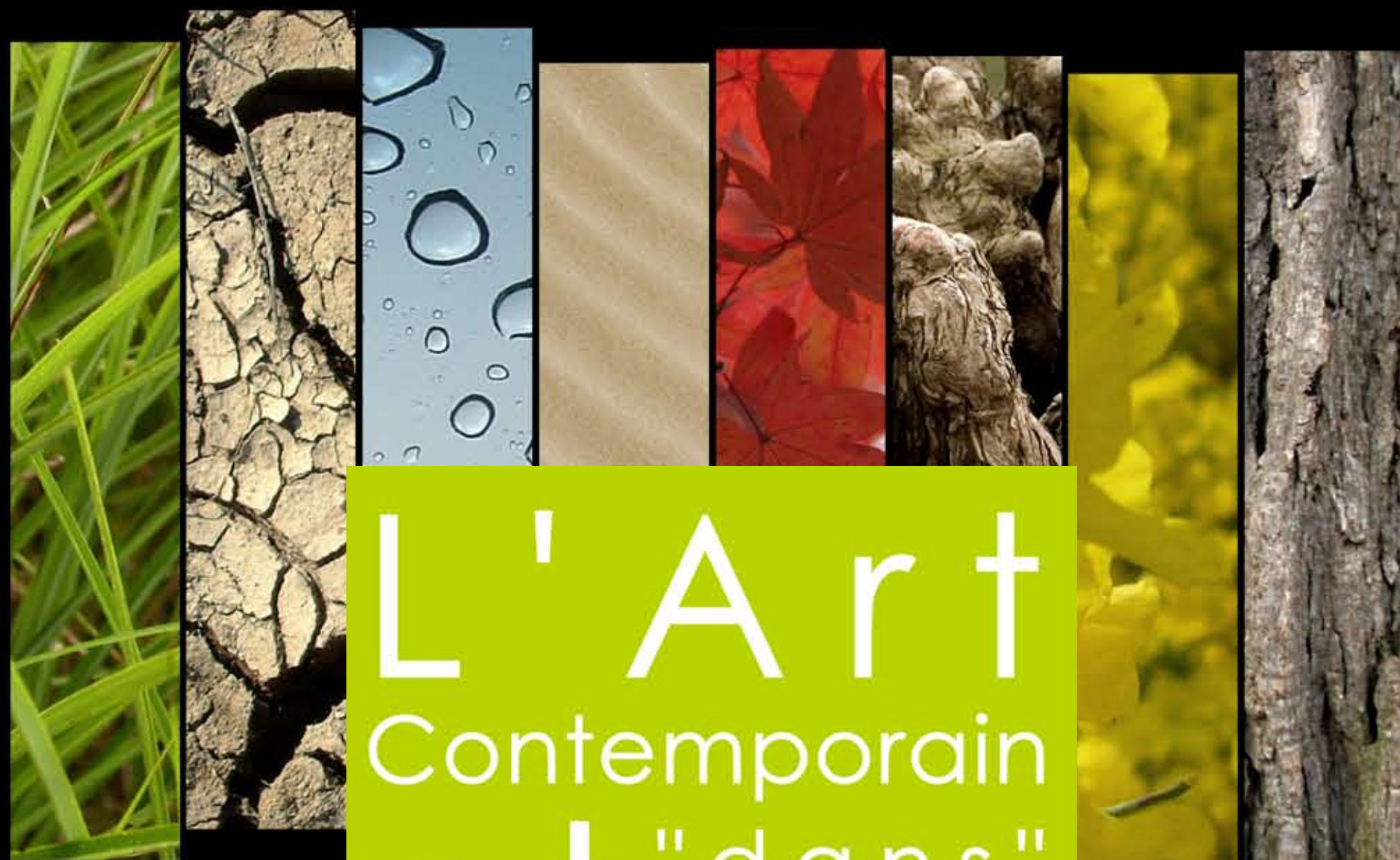


Le Environnementale

5^{eme} Biennale | 2008



L'Art Contemporain et "dans" "avec" la nature

du 13 mai au 11 juillet

Tous les jours sauf le lundi
10h-17h | Entrée libre

Iain BAXTER &
Agnès et Serge BOTTA
Jean-Luc BRISSON
Gilles BRUNI
Marie DENIS

Michel FRANÇOIS
Christine O'LOUGHLIN
Isabelle TOURNOUD
Nils UDO
Dimitri XENAKIS


TECOMAH
l'Ecole de l'Environnement
et du Cadre de Vie

Tecomah, une école de la





LE FIGARO

FIGARO ECONOMIE

FIGARO SPORTS

FIGARO ENTREPRISES

FIGARO ETUDIANT

FIGARO MAGAZINE

MADAME FIGARO

FIGARO L

Escapade dans les Yvelines

Bol « d'art » à Jouy-en-Josas

Par Philippe VIGUIE-DESPLACES, mercredi 10 mai 2006.

Tous les deux ans, le splendide parc anglais privé des écoles HEC et Tecomah, à Jouy-en-Josas, ouvre au public dans le cadre d'une Biennale d'art contemporain. L'occasion d'une escapade à 20 mn de Paris, au coeur d'un gros bourg qui abrite aussi le Musée de la toile de Jouy. Ce dernier a demandé, dans le cadre d'une exposition temporaire, à 10 créateurs de réinventer la célèbre toile d'Oberkampf. Découffant.



Jouy-en-Josas accueille l'art contemporain dans le cadre des « Environnementales ». A droite un détail de la toile de Jouy revisitée par Ramuntcho de Saint-Amand. (Photo Bitaud-Tecomah.)

CRITIQUE Premières impressions. Pour venir à Jouy-en-Josas de Paris en voiture il y a un noeud autoroutier que l'on dénoue avec difficulté, sauf à prêter aux nombreux panneaux une attention de tous les instants. Puis, comme par miracle, quelques minutes suffisent à effacer l'urbanisme délirant de la banlieue Ouest, pour s'immerger dans la campagne. Nichées dans cette réjouissante verdure, de jolies maisons côtoient des pavillons plus modestes. Jouy-en-Josas est une banlieue chic déguisée en village et que protègent des espaces boisés, l'illusion de la vraie campagne avec des images surprenantes : dans un sentier forestier d'où l'on imaginerait voir surgir des cervidés ou quelques vététistes fluorescents, s'évanouissent de jeunes hommes en costume-cravate sombre, l'air affairé. Au bout de l'allée bordée de feuillus... c'est HEC !

« **Les Environnementales** ». HEC, l'école de commerce renommée, partage un parc immense de plus de 100 hectares avec Tecomah, l'École de l'environnement et du cadre de vie, qui préparent aux métiers de l'horticulture notamment. C'est précisément à cette école que l'on doit l'organisation d'une Biennale d'art contemporain : « Les Environnementales ». Huit artistes de pays différents investissent une quinzaine de lieux naturels qu'ils réinterprètent. Les étudiants de l'école sont associés à la réalisation des oeuvres. Des travaux très pratiques vécus dans une ferveur créatrice et dont le résultat est audacieux. C'est, par exemple, la Tunisienne Amel Bennys qui peint une pièce de gazon en rose, ou la Japonaise Shigeko Hirakawa qui installe un Toboggan des dieux entre deux arbres ! L'oeuvre la plus surprenante est celle du Français Jacques Leclercq-K qui réalise un Potager du fou, à partir d'un concassage de milliers de canettes métalliques, manifestation du « Land Art », courant artistique dans lequel s'inscrit la démarche. L'art s'accompagne ici de la découverte d'un parc anglais ordonné autour d'un magnifique château néoclassique, avec de jolis vallons, plusieurs miroirs d'eau, une orangerie, une grotte et des fabriques. Dessiné au XIXe siècle pour une riche famille de banquiers - qui le gardera jusqu'en 1955 -, ce « campus » est aujourd'hui la propriété de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (comptez 3 heures pour le parcourir).

- « Les Environnementales 2006 ». Parc de Tecomah-HEC. Chemin de l'Orme-Rond. Tlj de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 2 juillet. Tél. : 01.39.67.12.00.

Le Musée de la toile de Jouy. Il se situe dans une ancienne maison bourgeoise et raconte dans un décor raffiné l'histoire d'une fameuse toile de coton imprimé, invention d'Oberkampf qui s'installe sur les bords de la Bièvre en 1760. Le musée abrite une multitude de tissus du XVIIIe dont l'état de conservation est bluffant. Le salon d'Oberkampf est la pièce la plus réussie, tendue en indiennes retissées, avec son mobilier d'origine, dépôt du Musée du Louvre. Une exposition temporaire met en scène dix créateurs dont Philippe Model, Alix de Dives ou Ramuntcho de Saint-Amand... Chacun a donné libre cours à son imagination pour détourner la toile de Jouy comme Hervé Matejewski dont le coup de fluo passé sur les motifs anciens de la toile est devenu célèbre. L'ensemble est réjouissant et réveille le genre puisque l'on y voit aussi bien un sac à dos qu'un skateboard en toile de Jouy.

54, rue Charles-de-Gaulle. Tél. : 01.39.56.48.64. Du mar. au dim. De 11 h à 18 h. Entrée : 4,30 €, TR : 2,60 €. (Exposition carte blanche aux créateurs jusqu'au 25 juin).

A voir encore. La maison de Léon et Jeanne Blum, le leader du Front populaire s'y éteignit en 1950. Le sentier botanique du domaine régional de la Cour Roland, un parcours forestier en 18 étapes.

ESPACE ME

Pseudo : Code :

- devenir Membre

- retrouver mes

Les Environnementales - Ecole Técomah - Jouy-en-Josas



Jean-Paul Ganem, interieur d'armoires botaniques

Un nouveau lieu qui interroge les rapports entre art contemporain et nature ?

Sans doute et non des moindres puisque ce parc de 118 hectares abrite une collection d'arbres centenaires et les vestiges d'un aménagement paysager à l'anglaise avec cascades et rocailles.

Mais ici plus qu'ailleurs, ce mouvement qui depuis une trentaine d'années développe les gestes artistiques dans la nature, trouve une résonance. Car les artistes qui sont invités aux environnementales ne travaillent pas tous seuls. Chaque projet est associé à un groupe d'étudiants en formation à Tecomah (Chambre de commerce et d'industrie de Paris) qui mettent leur technique et leur savoir-faire à son service. Les futurs horticulteurs, conducteurs d'engins ou plasturgistes sont donc confrontés pour l'occasion à des objectifs poétiques, déraisonnables et souvent assez complexes.

Objectifs poétiques,

déraisonnables

et souvent

assez complexes



Dennis Oppenheim, full house

Dennis Oppenheim a profité de la proximité de Versailles pour explorer

l'esprit des jardins à la française dont il assimile les structures artificielles à des pâtisseries géantes et à l'arbitraire des jeux de cartes. En vue plongeante, le jardin devient une sorte de tapisserie avec ses bandes de gazon enchevêtrées aux portions de sols de couleurs vives.

pâtisseries



Paul-Armand Gette, le point de vue idéale

Paul-Armand Gette fragmente son intervention en plusieurs éléments témoins assez simples qui pointent de façon intelligente et parfois sarcastique notre attitude face à la nature et à la maîtrise théorique que nous désirons avoir sur elle.

sarcastique



Olivier Leroi, la cartouchière

Toujours dans le registre du sourire, *Olivier Leroi* a ceinturé un magnifique séquoia, au feuillage étonnamment haut perché, d'une cartouchière géante dont les cartouches sont des nichoirs; le shérif-épouvantail qui accueille les oiseaux ? Peut-être une nouvelle poésie du gardien de la paix en cette ère du tout sécuritaire.

sourire



Jean-Paul Ganem, armoires botaniques

Jean-Paul Ganem nous entraîne dans les obscurités d'une ancienne grotte fermée par un rideau d'eau. Cette atmosphère humide abrite des armoires-serres dont nous ne pouvons découvrir le contenu que par l'indiscrétion d'œilletons ou de perforations dans les parois. Ces meubles d'intérieur, enfouis à l'intérieur, renferment l'infini de paysages en formation sous leurs soleils artificiels, comme un retournement du monde.

retournement du monde



Dominique Bailly, courant vert

Dominique Bailly a choisi un grand geste simple dans une ligne de plantes qui rejoint deux arbres en traversant une longue cabane. Promenade entre le couvert des arbres et celui du bâtiment, comment la perception que nous

traversée

avons de cette plate-bande évolue-t-elle dans ces variations de lumière, de perspectives, de matières foulées, chacun est invité à effectuer sa propre traversée.



Denis Poudruel, sortir de l'eau - passer par l'engin - être au calme

relation avec la nature

C'est aussi un itinéraire que nous propose *Denis Poudruel*, mais sans doute bien plus global, bien qu'impraticable physiquement. Sa pièce "sortir de l'eau - passer par l'engin - être au calme" est une sorte de tunnel en escalier supporté par un énorme engin de chantier. La forme sort de l'étang, s'agrandit et s'ouvre en échappée vertigineuse au niveau de la pelleuse, pour aboutir 15m plus haut dans une de ces chambres-refuges présentes dans toutes les œuvres de cet artiste. Pôle d'observation intime, promontoire tendu pour sentir le monde, cette sculpture ne cherche pas une relation avec la nature, elle est la part d'humain qui la transcende.

Sylvie de Meurville
mai 2002

*Les environnementales, Ecole Técomah, 78350 Jouy-en-Josas
Du 17 mai au 29 juin 2002, tous les jours sauf le dimanche de 9h à 18h
Renseignements : 01 39 67 12 00*

D'autres informations dans le [GuideAgenda](#)

[Imprimer l'article](#)

[exporevue](#) [accueil](#) [Art Vivant](#) [édito](#) [Ecrits](#) [Questions](#) [2001](#) [2000](#) [1999](#) [thèmes](#) [haut de page](#)